

ARNAUD JOUAN

Acteur

Email : arnaudjouancontact@gmail.com

Web : www.arnaud-jouan.com





ARNAUD JOUAN



ARNAUD JOUAN

Cinéma :

2022

« Maman chérie »

Real : Sophie BOUTEILLER

Prod : 18 jours

2019

« Le fils d'un roi » *Rôle Principal*

Real : Cheyenne CARRON

Prod : Hésiode Production

2017

« Jeunesse aux cœurs ardents » *Rôle Principal*

Real : Cheyenne CARRON

Prod : Hésiode Production

2016

« Bonne Pomme »

Real : Florence QUENTIN

Prod : Mon Voisin Production / Thelma films

2014

« The Lovaganza convoy Part 2 : The Prophecy »

Real : Jean-François et Geneviève GAGNON

Prod : JF & G Gagnon / Mark-Erik Fortin

2013

« Incompatibles » *Rôle Principal*

Real : Paolo PETRINI

Prix : « Meilleur premier film » au Festival de la Comédie de Monte-Carlo

Prod : ACCM

Série / Télévision

2024

« BLAXTAR » Saison 1 *Rôle Principal*

(En production)

Réal : Thomas CRAUK

Prod : Rebellion Film

2023

« Tout pour Agnès »

Réal : Vincent GARENQ

Prod : Effervescence

2019

« Scènes de ménage »

Réal : Franck DUQUET

Prod : Noon / M6 Studio

2018 - 2024

« Groland »

Réal : Divers réalisateurs

Prod : Canal +

2017

« Fiertés »

Réal : Philippe FAUCON

Prod : Joëy Faré

Théâtre

2024-2025

« Dernier Vol »

Msc : Olivier MACE

Tournée Française

Prod : Les Lucioles

2023

« Zoom Avant »

Festival Avignon OFF

Msc : Patrice CHARTIER

Théâtre Laurette

2018 – 2019

« 20 ans en 2020 »

Seul en scène au Théâtre de la comédie italienne pendant 9 mois (Paris).

Msc : Ygal LEVY

Prod : Compagnie de l'hippocampe

Courts-Métrages :

2024

« En feu » *Rôle Principal*

Real : Alexandre GRAS

2024

« Le temps de vivre » *Rôle Principal*

Real : Cédric MARTIRE

2023

« Je suis heureux » *Rôle Principal*

Real : Alexis RENOIR

2021

« Le phasme et l'ortie »

Real : Louis FAURY

Prod : CAVIAR – Les Autres Films – CANAL +

2017

« L'âge dort »

Real : Paolo PETRINI

Prod : ACCM

2017

« Rendez-vous dans 20 secondes »

Real : Maxence RODIER

2016

« Are You Happy » *Rôle Principal*

Real : Paolo PETRINI

Prix : « Jeune réalisateur » au Festival Eurydice

Prod : Grab the cat

Écriture scénario : Courts-Métrages

2023

« Je suis heureux »

2016

« Are You Happy »

Publicité / Film Institutionnel

2024

« Lenovo Tab – Extrême 2 »

Réal : Divers réalisateurs

Prod : Brainsonic

2024

« Ulys Pro »

Réal : Axel LAUFER & Raphaël ALBERTINI

Prod : Ngage

2023

« Ordre des Experts-Comptables »

Réal : Luc GENTIL

Prod : Bord 2 scène

2023

« Handi Mousquetaire »

Réal : Marie-Reine POYTEAU

Prod : R2 – Les Mousquetaires

2022

« Ornikar »

Réal : Alexis JAULMES

Prod : Open Clap

2022

« Unibet »

Réal : Mickael TORDJMAN

Prod : Splashr

Opéra

2022

« Manon Lescaut » (*G. Puccini*)

Opéra Garnier de Monte-Carlo

Direction Musicale : Pinchas STEINBERG

Msc : Guy MONTAVON

2021

« I Lombardi Alla Prima Crociata » (*G. Verdi*)

Opéra Garnier de Monte-Carlo

Direction Musicale : Daniele CALLEGARI

Msc : Grazia PULVIRENTI

Clips musicaux

2019

« Le flow »

De MOOVE – Radio France

Réal : Jean-Pascal ZADI

Prod : De Gaulle production

2017

« Heart Beat »

De Ruby Cube

Réal : Pierre TEULIERES et Sébastien AUGER

Prod : De Gaulle production

Informations personnelles

Nom : JOUAN
Prénom : Arnaud
Ville : Paris – Monaco
Age : 30 ans
Taille : 171 cm
Poids : 66 kg
Yeux : Bleus
Cheveux : Châtains clair
Permis :

- B (voiture)
- Côtier mer (Bateau)

Langues :
Maternelle : Français
Très bon niveau : Anglais
Notions : Espagnol et Italien

Sports pratiqués :
Très bon niveau : Football – Tennis – Natation
Bon niveau : Fitness – Athlétisme – Vélo – Course – Ski – Handball – Volleyball

Email : arnaudjouancontact@gmail.com
Tel : 06.62.43.72.83
Web : www.arnaud-jouan.com

Articles de presse

Le Parisien

Seul en scène à Paris : avoir « 20 ans en 2020 »,
quelle galère !

☐ > Culture & Loisirs > Sortir en région parisienne | Marie Briand-Locu | 30 janvier 2019, 17h33 | ☐ ☐ ☐ ☐



Le comédien Arnaud Jouan joue son spectacle « Avoir 20 ans en 2020 » à la Comédie italienne jusqu'au 25 février. Laura Gilli

Arnaud Jouan évoque les déconvenues d'un jeune de 23 ans à l'heure du numérique jusqu'au 28 février 2019 à la Comédie italienne (XIVe).

Vingt ans, le plus bel âge de la vie ? Qui plus est en 2020 ? Pas sûr. Arnaud Jouan, avec ses faux airs de Leonardo Di Caprio (jeune) et son énergie à revendre, déstabilise dès la première scène. Ici, il est question de « feedback », de « process » ou de « story ». Vous n'avez rien compris ? C'est normal. « Avoir 20 ans en 2020 » questionne notre époque et son rapport au numérique. Avec son lot d'incompréhensions et d'anglicismes.

Sous les traits d'Oscar, jeune gringalet charismatique, Arnaud Jouan refait le monde dans sa chambre devant son Mac et une peluche. Car à 23 ans, on a de nombreuses préoccupations existentielles. Du genre : « Ça fait combien de temps que t'as pas niqué ? ». Longtemps... mais Oscar ne s'avoue pas battu. « Quand tu te prends un vent, il faut continuer à danser devant la fille, sinon c'est la honte », dodeline (furieusement) Oscar, devant une assistance féminine sceptique mais hilare.



presque asphyxiante sur. Thomas, un mo-
 porte pas. Il est en
 ade, de quant-à-soi. Il
 l'avoir à expliquer pu-
 disparition de quelques
 de croire en Dieu, on
 e vivre sans mentir.
 savoureusement in-
 latrice de la commu-
 riam (Hanna Schygul-
 e deux gifles. Elle n'a
 politiquement correct,
 it la vérité et la bonté.
 omas triche quand il
 lle le réveille du men-
 ie, plus tard, Thomas,
 ais prudemment rete-
 ieux, apprendra à dis-
 on.

as qu'un film sur la foi,
 i film sur la vérité inti-
 rité est salutaire, parce
 ot de l'Écriture, seule
 Libre de reconnaître à
 si. ■ **M.-N. T.**

e »
 c Kahn
 Bajon, Damien Chapelle,
 i, Alex Brendemühl



LES FILMS DU KIOSQUE

ROD PARADOT

Il a 20 ans et prépare un CAP
 menuiserie. Il se retrouve
 à Cannes pour *La Tête haute*,
 d'Emmanuelle Bercot, présenté
 en ouverture du festival.
 Il remporte le César du meilleur
 espoir masculin en 2016.
 Il joue en ce moment au théâtre
 dans *Le Fils*, de Florian Zeller,
 à la Comédie des Champs-Élysées.



CHEYENNECARRON.COM

ARNAUD JOUAN

Monté de Monaco à Paris,
 il s'inscrit au cours de Jean-
 Laurent Cochet, joue dans
 une comédie romantique
 (où Roger Moore fait une dernière
 apparition). A 24 ans, à la fois
 classique et marginal, il est
 au premier plan dans *Jeunesse*
aux cœurs ardents de Cheyenne
 Carron. Entre fougue et rêverie,
 un nouveau talent à suivre.

Une prise de conscience que n'aura
 pas Willi Herold. Lui ne se pose aucune
 question sur son rôle de bourreau, de-
 venant l'incarnation du mal.

« Herold est une personne ordinaire,
 un tricheur, voleur, prétentieux et ma-
 nipulateur tout en étant un pion, décrit
 Robert Schwentke. Ceux qui sont à
 l'intérieur du camp ont besoin d'un chef.
 Dès que Willi Herold signe, la machine
 se met en route. » Le réalisateur ne lui
 trouve aucune circonstance atténuan-
 te. « Son premier but est de survivre et il
 est prêt à tout pour y parvenir. Les évé-
 nements le transforment. C'est l'histoire
 de ce qui peut arriver quand personne ne

« Je voulais faire un film
 sur le passé mais qui fasse
 aussi écho au présent.
 Beaucoup de films
 allemands essaient
 d'installer une distance
 entre les deux »

ROBERT SCHWENTKE

dit « non », tout le monde bénéficie du
 système. » Pris au piège d'une situation
 qu'il a contribué à créer, Herold re-
 produit la violence qu'il a subie, s'en-
 ferme dans une spirale de violence. Les
 exécutions sommaires se multiplient.
 « Il n'y a pas un vrai développement
 psychologique des personnages ce qui
 ne veut pas dire qu'ils ne sont pas moti-
 vés. Ce sont des prototypes du mal, des
 pantins, de petits fonctionnaires », indi-
 que Robert Schwentke.

Avec *The Captain*, l'usurpateur,
 Schwentke tire une sonnette d'alar-
 me. « Réaliste sans être pessimiste »,
 assure-t-il, il explique : « Je voulais
 faire un film sur le passé mais qui fasse
 aussi écho au présent. Beaucoup de
 films allemands essaient d'installer une
 distance entre les deux. Pour moi, il
 était important de dire que ce qui s'est
 passé hier peut arriver aujourd'hui.
 Spécialement aux plus jeunes. » Pour
 illustrer son point de vue, le réalisa-
 teur assume un parti pris esthétique
 fort en filmant en noir et blanc. « J'ai
 longtemps réfléchi », lâche Robert



Par Marie-Noëlle Tranchant

Mis à jour le 13/03/2018 à 16h37 | Publié le 13/03/2018 à 15h54

Avec *Jeunesse aux cœurs ardents*, Cheyenne-Marie Carron signe un film d'amitié et d'engagement.

Jeunesse aux cœurs ardents! Il faut oser ce titre très «Cœurs vaillants, âmes vaillantes», qui appelle les railleries des geeks, hipsters, managers et communicants connectés. **Cheyenne-Marie Carron** relève le défi avec intrépidité et franchise. Aspiration à un idéal, engagement, guerres d'Indochine et d'Algérie, rien de ce qu'on préfère omettre ne lui fait peur.

C'est l'histoire d'une amitié entre un étudiant incertain de son avenir et un ancien officier de la Légion étrangère. Elle est belle. D'abord parce qu'elle sonne juste, malgré des longueurs inutiles. Elle se propage avec naturel à travers divers milieux d'aujourd'hui, dépeints en quelques scènes évocatrices par les décors, l'action, les dialogues très vivants.

Bravoure quotidienne

David, 20 ans, évolue entre une famille de gauche modérée, baignée dans les idées soixante-huitardes, et une bande de copains marginaux qui s'amuse à détrousser les bourgeois pour donner aux miséreux. C'est ainsi qu'il tombe sur Henri, qui ne baisse pas la tête devant ses agresseurs. Intrigué par le courage du vieil homme solitaire, David entre en contact avec lui, découvre peu à peu un monde inconnu, et qui lui parle: un monde d'honneur, de fidélité, de fraternité. Ces mots anciens, si neufs pour lui, ne sont pas des grandes choses pompeuses et vides. Ils ont la simplicité et la bonté profonde d'Henri, son silence plein du souvenir des combats passés, des amis disparus, sa bravoure quotidienne pour rester droit quand la vie décline. André Thiéblemont transmet cela merveilleusement.

Arnaud Jouan, jeune acteur racé, à la fois fougueux et pensif, recueille l'héritage. L'esprit de la Légion se glisse en lui à travers le thème obsédant du chant du diable, égrené au piano avec une application de débutant, une douceur paradoxale. À 16 ans, Cheyenne-Marie Carron rêvait, dit-elle, de s'engager dans **la Légion étrangère**. Il y a quelque chose de Schoendoerffer dans *Jeunesse aux cœurs ardents*, film d'apprentissage intelligent et sensible.

Informations sur le site www.cheyennecarron.com

📖 Cet article est publié dans l'édition du Figaro du 14/03/2018.

Formation

2021 - 2022

« 1000 Visages »
Parcours Cinéma / Écriture

2020

« Apprivoiser le casting »
Avec : Divers directeurs de casting
Prod : Groupe RvH

2016 – 2020

Cours Jean-Laurent COCHET

Avec : Jean-Laurent COCHET, Pierre DELAVENE, Olivier LEYMARIE, Raphaëlle CAMBRAY, Caroline DARNAY, Pierre BOUCARD et Philippe LE GARS

2016 – 2019

« Stage actor studio »
Avec : Raphaëlle CAMBRAY

2015 – 2016

Acting International

2016

Coaching personnel
Avec : Patricia STERLIN

2011 – 2012

Workshop – Jeu devant la caméra
Avec : Daniel CLING

2010 – 2011

Studio de Monaco
Avec : Jérôme SCHOOF

2005 – 2008

Compagnie Florestan
Avec : Danielle DAUMERIE